

## Sherlock Heml'Os à la fabrique de gâteaux (enquête 1)

La fabrique de gâteaux de Nicheville est réputée pour ses biscuits au chocolat. Tout le monde à Nicheville en raffole.

La directrice de l'usine, Lola Loulou, est une grande amie de Sherlock Heml'Os. Un jour, il décide d'aller la voir en compagnie de son inséparable Ouahyson. Lola les accueille à l'entrée de l'usine et leur fait visiter les installations. Ils arrivent devant de grandes cuves pleines de chocolat fondu. Sur des tapis roulants, de longs serpents de pâte à gâteau passent dans une machine pour être découpés en cercle bien réguliers.

Ouahyson en a l'eau à la bouche !

Puis Lola les conduit jusqu'aux fours où mes biscuits cuisent à feu doux. Sherlock Heml'Os est très intéressé par la visite.

« Si je me souviens bien, dit-il à Lola, la recette de tes fameux biscuits au chocolat doit rester secrète ?

- Oui, dit Lola. Nous la tenons enfermée dans un grand coffre-fort protégé par une alarme électronique.
- Oh ! s'exclame Ouahyson. Voilà un secret bien gardé !
- Pour plus de sûreté, poursuit Lola, nous avons aussi un gardien de nuit. Il travaille de sept heures du soir à neuf heures du matin.
- C'est un métier pour lequel il faut une bonne résistance au sommeil », observe Sherlock.

Lola explique que le gardien habituel est parti en vacances, et qu'elle a justement engagé la veille un nouvel employé, Billy Bouledogue. En fait, Billy vient d'effectuer sa première nuit de travail.

Sherlock l'écoute en hochant la tête.

Justement, il est un plus de neuf heures du matin. Et voilà Billy Bouledogue qui quitte son poste. Il s'avance tranquillement dans le couloir, d'un pas lent et assuré. Lola s'approche pour lui parler.

« Bonjour, Billy. Comment s'est passée cette première nuit de travail ?

- Très bien, sans aucun problème, affirme Billy. Seulement une chose me tracasse : cette nuit, j'ai rêvé que l'alarme tombait en panne et il se trouve que mes rêves se réalisent souvent. Je pense que vous devriez faire vérifier les circuits électriques. »

Et il gonfle la poitrine, l'air important.

Lola un peu étonnée, lui répond qu'elle va s'en occuper tout de suite.

« C'est bien, dit Billy en s'éloignant. Et maintenant, je rentre chez moi dormir un peu. Il faut que je sois en forme pour ce soir ! »

Après son départ, Lola se tourne vers Sherlock Heml'Os avec un grand sourire.

« C'est une bonne recrue, ce Billy Bouledogue. Il a l'air très compétent. Je vais tout de suite envoyer quelqu'un pour examiner l'alarme !

- Je crois qu'il serait plus urgent de lui chercher un remplaçant », réplique Sherlock.

Stupéfaits, Ouahyson et Lola le regardent bouche bée.

« Pourquoi dis-tu une chose pareille ? s'exclame Lola.

- Parce que ce Billy Bouledogue ne vaut rien comme veilleur de nuit, répond Sherlock.
- Qu'est ce qui te permet d'affirmer une telle chose ? intervient Ouahyson. Tu ne le connais presque pas...

- Je le connais assez pour savoir qu'il mérite d'être renvoyé, répond Sherlock, et je vais vous expliquer pourquoi. »

Pourquoi Billy Bouledogue est-il un mauvais veilleur de nuit ?

**Solution :**

Billy Bouledogue a dit qu'il avait rêvé que l'alarme tombait en panne. Pour rêver, il faut être endormi... Et son travail lui interdit de dormir !

Ce détail n'a pas échappé à Sherlock Heml'Os.

## Mic Mac à l'aéroport (Enquête 2)

L'aéroport de Nicheville est une vraie fourmilière.

Les gens courent en tous sens avec des valises et des sacs pleins les mains. Ouahtson, accoudé au guichet, observe la foule pendant que Sherlock Heml'Os achète leurs billets d'avion.

Ils ont décidé de partir en vacances sur une île tropicale, au soleil. Sherlock rêve de nager toute la journée, et Ouahtson de se faire bronzer. Rien que d'y penser, il sent une délicieuse chaleur l'envahir.

Mais soudain une bruyante querelle tire Ouahtson de sa rêverie. Sherlock Heml'Os lui donne un coup de coude : au guichet voisin, Bruno Boxer et Larry Lévrier sont prêts à se battre !

Sherlock empoche les billets qu'il vient d'acheter et, suivi de son fidèle ami, s'empresse d'aller voir ce qui se passe. En l'apercevant, Charlie Caniche, qui travaille au guichet des réclamations, pousse un soupir de soulagement.

« Sherlock Heml'Os, Dieu soit loué ! Vous allez pouvoir régler ce problème.

- De quoi s'agit-il ? » demande Sherlock.

Charlie lui explique que Bruno Boxer et Larry Lévrier ont exactement les mêmes valises. Larry accuse Bruno, de vouloir lui voler sa valise, mais Bruno affirme que c'est la sienne.

« Et pour quelle raison Bruno voudrait-il voler ta valise, Larry ? questionne Sherlock.

- Parce qu'elle est pleine de vêtements tout neufs ! s'exclame Larry avec rage.
- Il ment ! hurle Bruno. C'est la valise ! »

Sherlock, décidé à tirer l'affaire au clair, demande à Larry de lui décrire le contenu de sa valise.

« J'ai des pantalons et des chemises d'été, un nouveau maillot de bain et un appareil photo sous marin, déclare Larry.

- Bon. Alors, avant d'aller plus loin, décide Sherlock ouvrons les deux valises et voyons ce qu'il y a dedans. »

Ils commencent par la valise autour de laquelle se battent Larry et Bruno, et trouvent en effet ce que Larry a décrit. Puis ils passent à la deuxième valise, tout à fait identique à la première.

En l'ouvrant, ils découvrent qu'elle ne contient que de vieux vêtements d'hiver tout usés.

« Pouah ! s'exclame Bruno d'un air dégoûté. Ce ne sont que des vieilleries. Je suis bien content que ce ne soit pas ma valise.

- Mais si, c'est ta valise ! crie Larry. Et tu m'as volé la mienne.
- Tu n'es qu'un sale menteur. Et maintenant ça suffit, il faut que je prenne mon avion, conclut-il en agitant son billet.
- Moi aussi, j'ai un avion à prendre », intervient Larry.

Ouahtson les regarde tour à tour, comme s'il assistait à un match de ping-pong.

« Bonté divine, quel micmac ! soupire-t-il. Sherlock Heml'Os, mon ami, peux-tu résoudre ce problème ?

- Rien de plus facile, mon cher Ouahtson. Je vais tout simplement demander à Larry et à Bruno de me montrer leurs billets d'avion ! »

**Qu'est ce que Sherlock Heml'Os espère découvrir sur les billets d'avion ?**

## **Solution**

Sherlock Heml'Os veut savoir où Larry et Bruno vont passer leur vacances. Il a compris que l'un deux se rendait dans un pays froid, en prévision duquel il avait emporté des vêtements d'hiver. Et l'autre va quelque part où il fait chaud et où on peut nager, puisqu'il a des vêtements d'été, un maillot de bain et un appareil photo sous-marin.

Au bout du compte, Sherlock s'aperçoit que c'est Bruno qui a menti. Il avait un billet pour aller au sport d'hiver, alors que Larry se rendait sur la même île tropicale que Sherlock et Ouahson.

### Le cow-boy menteur (enquête 3)

Sherlock Heml'Os et Ouahatson vont passer la journée au ranch de Nicheville pour monter à cheval. Ouahatson s'est un peu fait tirer l'oreille, car il a peur des chevaux. Mais maintenant qu'il est sur place, il fait contre mauvaise fortune bon cœur et arbore un air fanfaron.

Tommy Teckel, le propriétaire du ranch, est un vieil ami. Il va se promener avec eux, et c'est pourquoi il s'avance en tenant trois chevaux par la bride.

« Euh... lequel est pour moi ? demande Ouahatson d'un air timide.

- Celui-ci, répond Tommy en désignant un grand cheval pommelé. Il s'appelle Tonnerre.
- To-to-to-tonnerre ? répète Ouahatson en tremblant.
- Ne t'inquiète pas ! » proteste Ouahatson en montant sur le dos de Tonnerre.

Bientôt les trois amis se lancent au petit trot dans la campagne. Au bout d'un petit moment, Ouahatson se sent plus à l'aise. Il se met à bomber la poitrine d'un air fier et dit :

« C'est un sacré cheval, ce tonnerre. Je suis sûr que tout le monde ne peut pas le monter !

- C'est vrai, réplique Tommy. Je le réserve aux enfants et aux débutants. »

Ouahatson rougit violemment et ne répond rien. Sherlock tourne les yeux pour ne pas éclater de rire. Mais bientôt, Tommy s'exclame en regardant sa montre :

« Il va falloir que je rentre. Je dois participer à un rodéo ce soir, et on m'a envoyé un chapeau de cow-boy tout neuf ! Seulement, je n'ai même pas encore ouvert le paquet, et je ne sais pas de quelle couleur il est. Il faut que j'aille l'essayer pour voir s'il va bien avec mon costume. »

Sherlock Heml'Os et Ouahatson décident de rentrer avec lui au ranch, et tous les trois prennent le chemin du retour.

A leur arrivée au ranch, Sam Setter, le sous directeur, les accueille avec un air catastrophé.

« Patron, patron, quelqu'un s'est introduit dans le bureau et vous a volé votre paquet !

- Quel est le cow-boy sans foi ni loi qui a pu faire une chose pareille ? » grommelle Tommy d'un ton furieux.

D'après Sam, il ne peut s'agir que de l'un des trois cowboys qui gardent le ranch cet après-midi.

Personne d'autre qu'eux n'est entré dans le bureau. Mais il a attendu le retour de son patron pour les interroger.

« Allons-y ensemble », propose Sherlock Heml'Os.

Ils trouvent les trois cow-boys assis sur une barrière près des écuries. Sherlock entreprend de les interroger. D'abord, il demande à Freddy Fox-terrier :

« Est-ce que tu es au courant du vol qui a eu lieu cet après-midi dans le bureau ?

- Ah non ! s'exclame Freddy, très fâché. Je n'ai rien vu, et évidemment rien pris.
- C'est bon, c'est bon... Et toi, poursuit Sherlock en se tournant vers Danny Doberman, tu ne sais pas qui a volé le paquet adressé à Tommy.
- Bien sûr que non ! proteste Danny d'un air outré. Est-ce que j'ai l'air d'un voleur de paquet ? »

Sherlock ne répond rien. Il s'adresse au troisième cow-boy, un certain Charly Cocker.

« Dans le paquet volé, il y avait un chapeau précise-t-il. Est-ce que ça te dit quelque chose ?

- Sûrement pas ! s'écrit Charly, offensé. Pourquoi est ce que je saurais quelque chose ? Je ne suis pas un voleur, et puis je n'ai pas besoin d'un chapeau blanc. J'en ai déjà plusieurs. »

Sherlock hoche la tête, et se retourne vers Tommy et Sam.

« C'est désespérant ! murmure Tommy. Ils ont nié tous les trois. Je ne pourrai jamais retrouver le voleur.

- Mais si ! réplique Sherlock Hem'Os. Moi, je sais lequel des trois est le coupable. »

Qui est le voleur et comment Sherlock Hem'Os l'a-t-il découvert ?

**Solution :**

C'est Charly qui a volé le chapeau. Quand Sherlock l'a interrogé, il a dit : « Je n'ai pas besoin d'un chapeau blanc. »

Or, Sherlock se souvient que Tommy n'a pas ouvert le paquet, et que personne n'a vu la couleur du chapeau...  
Personne ? Sauf le voleur qui l'a déballé !

#### Une récompense bien méritée (enquête 4)

Sherlock Heml'Os et Ouahatson sont invités à un grand diner du Club des montagnards de Nicheville. C'est un diner organisé en l'honneur de Bobby Berger, qui doit recevoir une coupe en or, en tant que premier membre du club à avoir atteint en solitaire le sommet de la montagne aux Aigles.

Personne n'a vu Bobby au sommet de cette montagne, bien sûr, puisque c'était une expédition en solitaire. Mais Bobby est connu pour son honnêteté : il n'a jamais menti de sa vie. C'est pourquoi les membres du club ont décidé de le croire sur parole.

Mais, au moment même où le président du club va remettre la coupe à Bobby, Louis Labrador se présipe dans la salle de réception.

Louis fait également partie du club, et il est très jaloux de Bobby. Il le déteste depuis toujours, et il ne croit pas à son honnêteté.

« Cette coupe me revient ! s'exclame-t-il. Bobby Berger n'est qu'un menteur ! »

Tous les membres du club restent bouche bée. Ouahatson se tourne vers Sherlock Heml'Os et murmure :

« Bonté divine, quel incident inattendu...

- Très juste, mon cher Ouahatson. Allons-nous en mêler », répond Sherlock.

Ils s'avancent vers Louis qui est déjà entouré d'un petit cercle de curieux. Tout le monde est en train de parler en même temps, mais l'arrivée de Sherlock Heml'Os impose le silence. Celui-ci s'adresse directement à Louis.

« Comment peux-tu affirmer que la coupe te revient ?

- Parce que moi aussi j'ai fait l'ascension de la Montagne des Aigles en solitaire... et que j'ai une preuve, contrairement à Bobby ! »

Sherlock lui demande de montrer sa preuve. Avec un sourire supérieur, Louis sort de sa poche une photo instantanée.

« J'ai été la chercher chez moi avant de venir, explique-t-il. C'est pour ça que je suis en retard. »

Tout le monde se presse pour examiner le cliché : on y voit clairement Louis, en pied, debout au sommet de la Montagne de l'Aigle, tout seul.

Ouahatson pousse un soupir.

« L'affaire est réglée, Heml'Os. Cette photo nous prouve que Louis a dit la vérité, et en l'absence de preuve du même genre pour Bobby Berger, c'est Louis qui a le droit à la coupe.

- Pas si vite, Ouahatson ! Moi je crois que cette photo prouve justement le contraire de ce que Louis veut démontrer, observe Sherlock avec un petit sourire.
- Comment ça ? ? ? » s'exclame Ouahatson, stupéfait.

Pourquoi la photo prouve-t-elle que Louis est un menteur ?

#### Solution :

En voyant la photo, Sherlock a compris que Louis n'avait pas effectué l'ascension de la Montagne de l'Aigle en solitaire. En effet, il fallait bien qu'une autre personne l'accompagne pour prendre la photo !

Pris en flagrant délit de mensonge, Louis a fini par admettre que Danny Dalmatien l'avait aidé à grimper sur la montagne et l'avait pris en photo.

Bobby a pu recevoir sa récompense bien méritée.

## Ouahtson mène l'enquête (enquête 5)

Sherlock Heml'Os et Ouahtson rendent visite au comte Lawrence d'Epagneul, célèbre amateur d'art, pour admirer sa splendide collection de tableaux.

Sherlock Heml'Os, qui est peintre à ses heures, s'y connaît bien en histoire de l'art. Ouahtson, quand à lui, n'y entend pas grand-chose.

« Voici la pièce maitresse de ma collection, un authentique Picatto, annonce le comte d'Epagneul en leur montrant un tableau aux formes étranges.

- Oui, oui, magnifique », murmure Ouahtson.

Mais le comte d'Epagneul, qui tient le tableau entre ses mains, s'aperçoit soudain qu'il l'a présenté à l'envers.

« Excusez-moi ! C'est comme ceci qu'il faut le regarder...

- Hum, hum ! fait Ouahtson en rougissant, c'est un portrait de clown, bien sûr. Dans un cirque. »

Heml'Os sourit et ne dit rien. Il s'approche du tableau pour l'examiner de plus près.

Pendant que le détective et le comte contemplant le tableau de Picatto, Ouahtson se promène dans la pièce pour voir les autres œuvres. Un paysage fleuri retient son attention. Ouahtson adore les fleurs.

En s'approchant pour les observer de plus près, sa manche effleure le tableau voisin, qui représente un moulin à vent dans la campagne hollandaise. Ouahtson, très gêné, s'aperçoit qu'un peu de peinture fraîche s'est déposée sur sa manche.

« Zut alors ! » murmure-t-il en frottant le tissu de sa veste.

Mais comme il a honte de sa maladresse, il préfère n'en rien dire aux autres.

Quand il rejoint Sherlock Heml'Os et le comte Lawrence d'Epagneul, ceux-ci sont encore en train de discuter.

« Mon cher Heml'Os, dit le comte, je crois pouvoir affirmer que je suis un expert en matière de peinture. »

Et Sherlock hoche la tête.

Le comte invite les deux amis à rester pour le thé. Ils passent une heure très agréable à manger des gâteaux et à parler d'art, puis ils prennent congé.

« Au fait ! J'ai oublié de vous montrer ma dernière acquisition. C'est l'œuvre d'une peinture flamand d'il y a deux siècles. »

Et il les conduit devant un paysage qui représente un moulin à vent dans la campagne hollandaise.

« En fait, je ne l'ai pas encore payé. Un nouveau marchand d'art qui vient de s'installer en ville me l'a apporté, et je dois le régler demain.

- Magnifique, déclare Sherlock Heml'Os en regardant le tableau. Une œuvre magistrale, tout à fait dans le style du XIXème siècle. Qu'en dis tu, Ouahtson ? »

Mais Ouahtson, après avoir été un coup d'œil au tableau, se retourne vers le comte Epagneul en disant :

« C'est un faux ! Je vous en conjure, comte, ne dépensez pas un centime pour ce tableau ! »

Sherlock et le comte regardent Ouahtson d'un air effaré.

« Mon tableau, un faux ? bégaie le comte.

- Mais comment le sais-tu ? » demande Sherlock à son ami.

Comment Ouahatson peut-il affirmer que le tableau est un faux ?

**Solution :**

Le comte Lawrence d'Epagneul a dit que son tableau était l'œuvre d'un peintre flamand du siècle dernier... Ce qui signifie que la peinture devrait avoir séché, depuis tout ce temps !

Or, la maladresse de Ouahatson lui a prouvé que la peinture du tableau était encore fraîche... Ce qui veut dire qu'il a été peint récemment. Il en a justement déduit que le tableau est faux !

## Le clown cambrioleur (enquête 6)

Un cirque ambulant est de passage à Nicheville, et Sherlock Heml'Os et Ouahyson vont assister au spectacle. Ils applaudissent les singes savants, les trapézistes et le dompteur de lions. La prochaine attraction est le fameux numéro du clown Bingo.

Les deux amis, qui adorent les clowns, attendent avec impatience que le numéro commence.

Mais Monsieur Loyal s'avance sur la piste pour annoncer un entracte qui n'est pas prévu au programme. Puis, il se glisse vers le fauteuil de Sherlock Heml'Os et lui murmure à l'oreille :

« Vous êtes le célèbre détective Heml'Os, n'est ce pas ? Je vous reconnais car j'ai vu votre photo dans les journaux.

- Oui, oui, c'est bien moi.
- Alors c'est le ciel qui vous envoie ! Nous avons besoin de vous pour résoudre un mystère... »

Et Monsieur Loyal demande aux deux amis de l'accompagner dans les coulisses pour qu'il les mette au courant des faits.

En arrivant sous la tente, ils découvrent Bingo le clown, tout triste. Quelqu'un lui a volé son costume et sa perruque !

« Sans costume et sans perruque, Bingo ne peut pas faire son numéro, explique Monsieur Loyal. Et c'est lui la vedette de notre spectacle.

- Mon cher Heml'Os, il faut faire quelque chose ! murmure Ouahyson en se penchant vers son ami. Le spectacle doit continuer.
- Hmm », répond Sherlock.

Monsieur Loyal poursuit ses explications : « Le costume et la perruque de Bingo étaient enfermés dans une malle, qui se trouvait elle-même dans sa loge. Bingo est sorti quelques instants pour aller chercher un verre d'eau, sa malle était ouverte... Le costume et la perruque avaient disparu !

- C'est tout à fait ça, dit Bingo en hochant tristement la tête.
- Et... avez-vous une idée du coupable ? » demande Sherlock Heml'Os.

Monsieur Loyal hésite un moment, puis répond :

« A vrai dire, je crois que oui. Ce ne peut être que Fredo Frisé ou Chico le Chauve, les deux autres clowns qui jouent avec Bingo.

- Hmm, murmure Sherlock. Et qu'est ce qui vous fait dire ça ?
- Ils sont les seuls à avoir la clé de la malle de Bingo, explique Monsieur Loyal. Et puis...j'ai découvert des indices. Voulez-vous les voir ?»

Sherlock et Ouahyson le suivent vers une table où sont déposés une paire de lunettes de soleil et un peigne.

« Le voleur les a fait tomber dans la malle au moment où il a volé le costume et la perruque de Bingo, précise Monsieur Loyal. Il suffit de trouver à qui ils appartiennent, et nous tiendrons le voleur.

- C'est juste, répond Sherlock Heml'Os en examinant les indices. Allons interroger Fredo et Chico.»

Monsieur Loyal en tête, ils se dirigent tous les quatre vers la loge des deux autres clowns.

Fredo et Chico sont en train de se maquiller avant d'entrer en scène. Monsieur Loyal leur demande de sortir de leur loge pour parler avec Sherlock Heml'Os.

Fredo Frisé arrive le premier. Il est grand et souriant, avec de longs cheveux bouclés et un petit nez. Chico, qui le suit, est tout l'opposé : petit et chauve comme un œuf. Il passe son temps à s'essuyer le front avec un mouchoir rouge et il a l'air très inquiet.

« Alors, Heml'Os, murmure Quahtson, par où vas-tu commencer ?

- J'ai déjà fini ! déclare Sherlock. C'est Fredo le coupable. »

Monsieur Loyal et Bingo en restent bouche bée.

« Comment pouvez-vous l'accuser si vite ? » demande Bingo.

Pourquoi Sherlock a-t-il accusé Fredo Frisé plutôt que Chico le Chauve ?

**Solution :**

Sherlock Heml'Os a compris que seul Fredo Frisé pouvait posséder un peigne, puisque Chico est complètement chauve.

Fredo Frisé, pris sur le fait, a avoué son crime. Il a déclaré avoir volé le costume de Bingo parce qu'il était jaloux de son succès et voulait l'empêcher de jouer.

## Les citrouilles volées (enquête 7)

Par un bel après-midi d'automne, Sherlock Heml'Os et Ouahatson décident de se rendre à la ferme de Terry Terre-neuve pour lui acheter des citrouilles.

Ouahatson est un grand amateur de citrouille, et il a l'intention de faire une tarte à la citrouille et à la crème pour le dessert du soir.

La ferme de Terry Terre-neuve se trouve à un kilomètre à peine de Nicheville. Sur le chemin, qui longe la Forêt Canine, ils passent devant la maison de Donna Dalmatienne.

C'est une villa toute blanche, avec une jolie pelouse verte et des massifs de fleurs. Donna leur fait un signe au passage.

Ouahatson renifle d'un air de connaisseur le parfum qui s'échappe des fenêtres de la cuisine.

« J'ai l'impression que Donna Dalmatienne est en train de faire cuire des tartes à la citrouille.

- On dirait bien », acquiesce Heml'Os.

Un peu plus loin, au tournant de la route, ils croisent la maison de Betty Beagle, qui n'est pas très coquette. La pelouse n'a pas été tondue depuis des mois, une brouette traîne devant la porte, et un écriteau, accroché à la fenêtre, proclame :

A VENDRE : TARTES A LA CITROUILLE

Sherlock Heml'Os hausse les sourcils d'un air interrogateur.

« Tiens, voilà qui m'étonne de Betty ! Elle se lance dans le commerce, maintenant ? Jusqu'ici, elle était plutôt du genre à vouloir le beurre et l'argent du beurre... »

Au fil de leur promenade, les deux détectives passent devant chez Carlos Chowchow. Un tas de citrouilles trône dans la cour et une échelle, appuyée contre le mur de la maison, monte jusqu'au toit.

« Carlos doit être en train de remplacer les tuiles cassées, observe Ouahatson.

- Il serait temps ! répond Sherlock. Chaque fois qu'il pleut, il prend une douche bien malgré lui...
- C'est tout à fait ça », dit Ouahatson en riant.

Enfin, quelques minutes plus tard, ils arrivent à la ferme de Terry Terre-neuve. Terry est debout au milieu de son champ de citrouilles et il a l'air très fâché.

« Qu'est ce qui t'arrive ? lui demandent-ils.

- Cette nuit, quelqu'un s'est introduit dans mon champ et m'a volé mes plus belles citrouilles, répond Terry.
- C'est affreux ! s'exclame Ouahatson.
- Effroyable..., ajoute Sherlock Heml'Os. Peux-tu nous montrer le lieu du crime ? »

Terry les emmène dans le coin du jardin où les citrouilles ont été volées. La terre est encore molle des pluies de la veille, et dans le sol, Heml'Os remarque d'étranges empreintes. Elles ont cette forme :

Le célèbre détective les étudie à la loupe, pendant que Ouahatson se gratte le crâne d'un air perplexe.

« Mon vieux Sherlock, je donne ma langue au chat, dit-il. Je ne vois vraiment pas d'où peuvent venir ces empreintes...

- Vraiment ? réplique Sherlock Heml'Os d'un air taquin. Il suffit pourtant de te rappeler ce que nous avons observé pendant notre promenade...

Pour moi, tout est clair, et je sais qui est le coupable ! »

Qui a volé les citrouilles, et comment Sherlock Heml'Os a-t-il découvert le coupable ?

**Solution :**

En observant les traces laissés dans le sol par le voleur de citrouilles, Sherlock Heml'Os a compris qu'elles appartenaient à quelqu'un qui poussait une brouette. Or nous avons vu une brouette devant la porte de chez Betty Beagle !

C'est elle qui a volé les citrouilles. Elle l'a avoué devant les preuves accumulées par Sherlock Heml'Os, et elle a dû travailler une semaine à la ferme de Terry pour rembourser ce qu'elle lui avait dérobé.

## Enquête 8 : L'inventeur loufoque

Sherlock Heml'Os est dans son fauteuil en train de faire des mots croisés. Il cherche un mot de trois lettres dont la définition est : « le contraire de bien ».

Soudain on sonne à la porte : c'est Ouahatson, le visage fendu d'un large sourire. Sherlock Heml'Os lui demande pourquoi il a l'air si content.

« Je vais devenir riche ! répond Ouahatson avec enthousiasme.

- Ah oui ? Et comment ?
- En investissant tout mon argent dans des inventions !
- Des inventions ? s'étonne Sherlock Heml'Os. Mais qui est l'inventeur ?
- C'est Charlie Colley. Il s'est mis à créer tout un tas de machines et d'inventions diverses. Je dois me rendre chez lui aujourd'hui pour voir ses dernières réalisations. »

Sherlock Heml'Os décide d'accompagner son ami. Charlie Colley est un écerelé ; depuis quand se prend-il pour un inventeur ? Il faut aller voir cela de plus près. Sherlock ne veut pas que son vieil ami Ouahatson jette son argent par les fenêtres en finançant les projets d'un exalté.

En arrivant chez Charlie, ils le trouvent plongé dans les rouages d'une machine bizarre.

« Salut, Ouahatson ! s'exclame Charlie d'un air ravi. Je viens tout de suite, je termine de monter ma machine à épilucher les bananes. Je l'ai inventée hier ! »

Et, après avoir serré une dernière vis, il s'essuie les mains sur son tablier.

« Voilà ça y est.

-Tu vois, murmure Ouahatson à Sherlock Heml'Os, Charlie est devenu un vrai inventeur ! »

Puis il se tourne vers Charlie.

« Alors, quelles sont tes dernières découvertes ?

- Je vais te les montrer, réplique fièrement Charlie. Voyons voir... Ah, le voilà ! «

Et il ramasse, parmi le désordre de sa table de travail, une bouteille remplie de liquide aux reflets verdâtres.

Ouahatson examine la bouteille.

« Qu'est ce que c'est ?

- C'est un nouvel acide ultra puissant. Il détruit tout ce qu'il touche ? répète Sherlock Heml'Os d'un air sceptique.
- Tout, absolument tout ! répond Charlie avec orgueil. Même les métaux les plus durs.
- Mais voyons... », murmure Sherlock Heml'Os.

Avant qu'il ait pu continuer sa phrase, Charlie a déjà emmené Ouahatson au fond de son atelier pour lui montrer ses nouvelles découvertes, toutes plus loufoques les unes que les autres.

« Et tout ça marche ? demande Ouahatson.

- Marche déjà, ou marchera. Il ne me manque que de l'argent pour tout terminer. »

Ouahatson s'approche de Sherlock Heml'Os et lui parle à voix basse :

« Qu'en dis-tu ? Je vais devenir riche en investissant dans les inventions de Charlie !

- Si j'étais toi, répond Sherlock, je laisserais mon argent à la banque. Je ne pense pas que les inventions de Charlie fonctionneront un jour. Ce ne sont que des idées folles, et son nouvel acide en est la preuve ! Celui là, par exemple, je sais déjà qu'il est inefficace.
- Quoi ? Mais comment peux-tu affirmer une chose pareille ? »

**Comment Sherlock sait-il que l'acide de Charlie est inefficace ?**

**Solution :**

Charlie a prétendu que son nouvel acide détruisait tout ce qu'il touchait. Or, si c'était vrai, il dissoudrait aussi la bouteille en verre dans laquelle il se trouve !

C'est ce que Sherlock Heml'Os a compris tout de suite. On peut aisément en déduire que Charlie n'est pas un inventeur sérieux.

Ouahtson, convaincu par ces arguments, a décidé de ne pas lui donner son argent.

## Une question de temps (enquête 9)

Sherlock Heml'Os a invité Ouahtson à déjeuner. Les deux amis sont en train de déguster le dessert lorsqu'ils entendent un train siffler au loin.

« Ce soit être le train postal de Nicheville, dit Ouahtson.

- Oui, répond Sherlock Heml'Os en regardant sa montre. Il passe tous les jours à cette heure-ci. »

Les deux détectives entament une discussion sur les trains qui sont à l'heure et ceux qui ne le sont pas.

« Le train le plus ponctuel, déclare Sherlock, c'est sans conteste *l'Argent express*.

- Oui. Il passe tous les jours à Nicheville à deux heures de l'après-midi, très exactement.
- Et quand il passe, il siffle deux fois, précise Sherlock.
- C'est si vrai qu'on peut compter sur lui pour indiquer l'heure pile ! reprend Ouahtson. Ce qui me fait penser, d'ailleurs, que j'ai oublié de remonter ma montre... »

Il sort de son gousset sa belle montre en or, mais au moment de la remonter, il s'aperçoit qu'elle ne marche pas. En fait, une des deux aiguilles est cassée.

« Zut alors ! grommelle-t-il. Il va falloir que j'aille en ville la faire réparer. Heml'Os, mon ami, veux-tu m'accompagner ? »

Sherlock est d'accord, et les deux détectives avalent rapidement les dernières bouchées de leur dessert. ils prennent le chemin de la ville et se rendent à bicyclette chez l'horloger, Sam Spitz. Mais soudain, ils croisent une autre cycliste qui va dans le sens opposée. Ils ont à peine le temps de le reconnaître tant celui-ci pédale vite : il s'agit de Bernie Braque, le regard fixé sur sa montre et l'air terriblement pressé.

Ouahtson se tourne vers Sherlock Heml'Os, mais au moment où il ouvre la bouche pour lui parler, un sifflet de train retentit deux fois.

Heml'Os se tourne alors vers son ami.

« Tu disais ?

-Je voulais dire que Bernie a m'air drôlement pressée de quitter la ville.

-En effet... »

Un peu plus tard, les deux amis arrivent au magasin de Sam Spitz, au centre ville. En entrant, ils trouvent Sam tout bouleversé : quelqu'un vient de me voler ma montre !

« Comment est ce arrivé ? demande Sherlock Heml'Os.

- Je suis resté quelques instants dans mon arrière boutique, et en sortant, j'ai aperçu quelqu'un qui se glissait dehors. Je me suis tout de suite rendu compte qu'il manquait une montre à mon étalage.
- Et vous avez eu le temps d'identifier le coureur ? interroge Ouahtson.
- Il avait un peu la silhouette de Bernie Braque, mais je ne peux pas affirmer que c'était lui. »

Ouahtson sursaute et d'écrie :

« Bon sang, Heml'Os, mais c'est sûrement lui le coupable ! Nous l'avons vu s'enfuir de la ville à toute vitesse, et il portait une montre !

- Hum... murmure Sherlock.

Puis se tournant vers Sam, il lui demande : « Pouvez- vous nous dire à quelle heure le vol a eu lieu ?

-Si je peux le dire ? Mais bien sûr ! C'est mon métier de connaître l'heure exacte à tout moment de la journée. Il était précisément deux heures de l'après-midi. »

Sherlock Heml'Os a un air pensif.

« Mon cher Sam, je ne peux pas encore vous dire qui est votre voleur. Je mènerai mon enquête. Mais je suis positivement certain qu'il ne s'agit pas de Bernie Braque !

- Vraiment ? s'étonne Sam. Et comment pouvez-vous en être sûr ? »

Comment Sherlock Heml'Os est-il convaincu que Bernie est innocent ?

**Solution :**

Sherlock Heml'Os s'est souvenu qu'au moment où ils ont croisé Bernie, un train a sifflé deux fois. Il ne peut donc s'agir que de l'Argent Express, le train qui passe toujours à Nicheville à deux heures pile. Si Bernie Boxer était sur la route à deux heures précises, il ne pouvait pas être en même temps dans le magasin de Sam !

Sherlock a fini par identifier le voleur. C'était un certain Bimbo Boxer qui n'était pas habitant de Nicheville. Il l'a rattrapé à la gare au moment où il allait prendre le train, et lui a fait avouer son larcin.